

L'Assemblée Générale Ordinaire se déroulera **Samedi 12 Février 2011 à 9h30** à la Mairie annexe de Courbessac.

L'ordre du jour sera le suivant :

- ➔ Rapport moral,
- ➔ Rapport financier,
- ➔ Renouvellement des Membres du Conseil d'Administration,
- ➔ Perspectives 2011,
- ➔ Questions diverses.

La séance se clôturera par un moment de convivialité autour d'un apéritif.

Les personnes qui souhaitent se présenter au Conseil d'Administration adresseront leur candidature, par écrit, auprès du Président jusqu'au 5 Février 2011.

Bruno FADAT
10 rue David Fontanges
30000 Nîmes

La cotisation pour l'année 2011 reste inchangée et s'élève à 5 €, vous pouvez, dès à présent, envoyer votre adhésion au Président.



Association le M.E.N.H.I.R. 10, rue David Fontanges.
Courbessac. NIMES
Téléphone : 04 66 21 75 82
lemenhirdcourbessac@live.fr

Bulletin d'information des adhérents, rédigé par l'association le M.E.N.H.I.R. de Courbessac.

M E N H I R I N F O



EDITORIAL

« Un pays sans mémoire est un pays sans avenir. Le passé c'est l'héritage accumulé siècle après siècle par les habitants, c'est le patrimoine, la culture construits et modelés ensemble, chaque période ajoutant sa propre pierre à l'édifice. »

Cette affirmation, me semble bien illustrer le travail que réalise le M.E.N.H.I.R. sur Courbessac, depuis maintenant treize années.

Les commentaires admiratifs des nombreux visiteurs que nous accompagnons, toujours avec plaisir, à la découverte du patrimoine de Courbessac nous encouragent à persévérer.

Peut-être que l'année 2011 verra le Conseil d'Administration de notre association s'enrichir de l'arrivée de nouveaux membres passionnés. Nous ne serons jamais trop nombreux pour continuer à agir efficacement.

Le Conseil d'Administration se joint à moi pour vous souhaiter d'excellentes fêtes de fin d'année en espérant vous retrouver à nos côtés en 2011.

Bruno Fadat

ESCATTES : ses origines (3^{ème} partie)

Nous en étions restés en 1498.

1544 : documents témoignant des terres sur le hameau de Courbessac appartenant à Robert de Menonville. Les 60 années qui vont suivre mériteront, de notre part, une recherche plus approfondie des liens de successions.

De 1596 à 1598 : présence sur Courbessac de la famille Teste. Existence de textes descriptifs des biens bâtis et agricoles. Deux héritiers (Louis et Isaac) qui entraînent deux biens distincts. Succession d'alliances et de cessions faisant apparaître le nom d'Ysabeau de Pavée de Villevieille, mariée à Philippe Baudouin, conseiller au Présidial de Nîmes.

1668 : Ysabeau, devenue veuve, se remarie avec le Sieur Honoré Nicolas.

1681 : Ysabeau, veuve à nouveau, domaine cédé à Jean Estienne Servel, chanoine de la cathédrale de Nîmes. Bien personnel et transmissible. Son héritier, Jean Servel et son épouse née de Vincens ont une fille Marie qui épouse en 1710, Messire de Catto.

La famille cède les biens en 1769 à mademoiselle de La Baume (famille de magistrats)

1794 : implantation de la très riche famille Pascal sur Courbessac. Acquisition d'Escattes et de Descomber par acte dit de « licitations judiciaires » (ventes aux enchères) : les vendeurs n'étant pas considérés comme émigrés, leurs biens ne relè-

vent pas d'une vente de biens nationaux.

A Joseph Pascal, succéderont le neveu Samuel, l'ainé, puis Samuel cadet puis Edouard qui durant sa minorité aura comme tuteur Alphonse Granier. Les deux derniers Pascal cités seront à l'origine de la plupart des gros travaux : canalisation des sources (canalettes en terre cuite ou bourneaux) murs de pierre sèche et autres.

28 avril 1844 : Clémence Pascal (1824-1909), fille de Samuel, sœur d'Edouard, épouse Armand Verdier, comte de Flaux(1819-1883). De cette union nait, entre autres, Marguerite de Flaux(1852-1936) qui épousera le 5 septembre 1879 le Baron Paul Arthuis de Charnisay(1838-1919).

1882 : Armand de Flaux achète le domaine d'Escattes au dernier des Pascal (était-ce Edouard, était-ce le frère de son épouse ?)

1883 : Juste avant sa mort, Armand de Flaux effectue une « substitution de biens » en faveur de son gendre Paul Arthuis de Charnisay.

1919 : mort de ce dernier.

1920 : l'un des fils, Jean, hérite du domaine, sa mère Marguerite conservant la jouissance.

1935 : vente du domaine à Paul Vaquer, industriel marseillais par Jean et sa mère.

1938 : vente de la propriété par monsieur Vaquer à monsieur Bourret dont les descendants sont encore propriétaires des biens restants après ventes successives (Chalendon, particuliers, ville de Nîmes)

Maurice Goudet

Nivellement

Le 28 septembre 2010, des mesures sont prises par Raymond (ex géomètre) aidé de Patrick et Jacques.

Départ : plaque en fonte au bord du Valladas à proximité de la Font Aubarne.

Arrivée : sur le seuil de la porte d'entrée du bâti situé sur versant Nord de la Montagne.

Les relevés sont faits environ tous les 30m sauf entre le cône Sud du ruisseau de la Combe de Rolland et le bâti ils seront de 15m.

Il en résulte que le bâtiment est plus haut de 4m32.

Par ailleurs, Emile et Bruno nous confirment qu'il n'y a pas de liaison (tuyau) entre le troisième cône situé entre les 2 parcelles d'oliviers et le bâti.

Dans ce bâti mis à nu par le chantier international de jeunes de l'été 2010 le tuyau Sud-Est dépasse le mur d'environ 1m.

Du troisième cône situé entre les 2 parcelles d'oliviers la canalisation existe jusqu' au regard situé au Nord-Est de la Montagne en direction du grand canal.

J. Prades - R. Goudet



Le bâti dit : glacière



Chantier jeune sur les ruines



2^{ème} borne piézométrique appelée communément cône

Sortie à St Côme de Maruéjols : l'oppidum de Maressip (ou Mouressipe)

Après avoir été reportée d'une semaine pour cause de mauvais temps, cette sortie que nous avons partagée le 6 novembre avec quelques amis du CHAM (club d'histoire et d'archéologie de Marguerittes), nous a fait voyager dans le temps et découvrir un site remarquable de la Vaunage.

Accueillis par l'association « Les amis du Moulin de St Côme » et son président René Fondacci, nous avons suivi notre guide passionné d'histoire locale : M.Crouzet, sur les pas des premiers occupants de l'oppidum (VI^{ème} siècle avant J.C.)

Curieux et impatientes de découvrir les traces de l'occupation du lieu : calades, bâtis en pierre sèche, murets ... nous apprenons que 27 capitelles avaient été recensées sur ce site de Maressip. Quelques unes ont été restaurées et deux d'entre elles suscitèrent particulièrement notre étonnement car inattendues : des capitelles dites « garennes » qui permettaient de piéger le gibier venant s'y réfugier ...

Nous imaginions alors les pauvres lapins traqués par les furets ...

D'autres, plus familières, attestant de la présence d'agriculteurs, d'éleveurs ou de rachalans au cours des siècles passés intéressèrent particulièrement les « bâtisseurs » du MENHIR sensibles à la qualité de la restauration et à la mise en valeur de ce patrimoine.

Une autre construction attira notre attention : un bâti en pierre, salle de captage d'une source, élément essentiel au développement de toute cité. Le but de notre sortie, la récompense de nos efforts au terme de notre ascension : la tour de Maressip nous appa-

rut enfin au sommet de l'oppidum ! Monumentale, ostentatoire, datant du 3^{ème} siècle avant J.C. (consolidée 2 siècles plus tard par un parement de facture hellénistique), cette tour d'observation carrée de 5,50m de côté nous a fortement impressionnés. Nous ne nous lassions pas de toucher ces longues pierres témoins du travail colossal des bâtisseurs. En bas, la plaine de la Vaunage s'étalait dans la brume d'automne.

La visite se termina à la mairie de St Côme où était exposé un dolium presque entier, trouvé dans un fossé, au cours de fouilles, au pied de la colline.

Bravo aux « Amis du Moulin » et merci de nous avoir fait partager leur passion.

Si vous êtes aussi curieux que nous ... et si vous avez internet découvrez leur site « l'oppidum de Mouressipe. »

Evelyne. Goudet



Vestiges de la tour



le M.E.N.H.I.R. monte à Paris

L'association le « Passe Muraille » avec laquelle nous sommes en relation par l'intermédiaire de "Patrimoine en région" nous a fait parvenir une entrée pour 2 personnes au Salon International du « Patrimoine Culturel » qui se tenait à Paris au Carrousel du Louvre.

Avec Eveline nous avons été délégués pour y assister.

Le 4 novembre 2010, départ en TGV de Nîmes à 6h50 pour arriver à Paris en gare de Lyon à 9h 47.

Direction l'Hôtel de Ville par la rue de Rivoli puis le Louvre où nous entrons au Carrousel à 10h45.

Très grande et belle exposition pour restaurer de bas en haut : maisons, belles demeures ou châteaux.

Nous y avons rencontré des spécialistes de la restauration de pendules, horloges, tapisseries, tentures, ferrures, serres, vitraux, terre cuite, charpentes, cheminées, tuiles, mosaïques et céramiques.

J'avais pris un morceau de céramique avec une inscription au dos (similaire aux éléments de la plaque Allée Beethoven). Deux exposants, fabricants et restaurateurs de mosaïques et céramiques me certifient le nom de l'inscription : Manufacture très connue et renommée à Paris : Lœbnitz à partir de 1857. Un exposant me conseille de me rapprocher du Musée de la Céramique de Sèvres pour voir si il existe des archives de M. Lœbnitz.

Une association de restauration de moulins à eau et à vent se propose de nous contacter pour nous aider au sujet de l'éolienne.

En revenant, arrêt à la cathédrale Notre-Dame de Paris où nous admirons les vitraux.

Retour à la maison vers 23h30, nous en avons plein les pattes et nous n'avons pas vu « l'Endolfi ».

Jacques Prades



Plaque reconstituée à partir de tessons



Faïence restaurée vue sur un stand